

Au Maroc, les sinistrés du séisme manifestent et s'en prennent aux forces de l'ordre

LE MONDE | 27.02.04 | 16h33

"Chez nous, les policiers arrivent plus vite que les secours", dénoncent les habitants d'Al-Hoceima.

Al-Hoceima de notre envoyé spécial

La colère monte à Al-Hoceima. A deux reprises, jeudi 26 février, des habitants ont manifesté dans les rues de la capitale régionale pour crier leur révolte contre la lenteur des secours qui, trois jours après le tremblement de terre, tardent à arriver. Le dernier bilan du séisme fait état de 571 morts et de plus de 400 blessés.

Quelque 1 500 personnes ont participé à la première marche de protestation, qui s'est dispersée sans incident en fin de matinée. La seconde, à la tombée du jour, était spontanée et de moindre importance, mais elle a manqué de dégénérer lorsque des jeunes, qui formaient l'essentiel du cortège, ont commencé à lancer des pierres contre les forces de l'ordre placées devant l'entrée de la préfecture.

Repris en tamazight - la langue berbère -, les slogans disaient la hargne des habitants à l'encontre du pouvoir : *"Le makhzen -ici synonyme de classe dirigeante- est un voleur", "Les politiques égalent zéro"...*

"Chez nous, les policiers arrivent plus vite que les secours", faisait observer un enseignant en désignant les forces auxiliaires, bouclier au bras, qui, postées en grand nombre à proximité du bâtiment public, se tenaient prêtes à intervenir. *"Le Maroc veut accueillir la Coupe du monde de foot en 2010, mais il est incapable d'organiser les secours pour son peuple",* ironisait un autre manifestant.

Le manque de tentes est à l'origine de la fièvre qui a saisi la ville portuaire. Jeudi soir, selon les autorités, 450 abris étaient montés, qui pouvaient accueillir un peu plus de 2 000 personnes.

PEUR D'UNE NOUVELLE SECOUSSE

"Le problème, c'est que plus aucun habitant d'Al-Hoceima ne veut passer la nuit chez lui, par peur d'une nouvelle secousse. Ils veulent tous dormir sous une tente. Il nous en faudrait plus de 10 000 pour satisfaire les besoins. Impossible de les avoir", confie le nouveau maire de la ville, Mohamed Boudra. *"Pour ramener le calme parmi la population, il suffirait de quelques jours sans*

▼ PUBLICITE



ASSUREUR MILITANT.

Alors
quand on
vous dit
que vos
biens sont
assurés...

...ils le sont
quel que
soit l'endroit
où ils se
trouvent.



Cliquez ici

secousse", soupire-t-il. Mais, jeudi midi, la terre a de nouveau tremblé, et suffisamment fort pour endommager quelques maisons et précipiter les habitants d'Al-Hoceima dans la rue.

Depuis mardi, la ville vit au ralenti. La plupart des commerçants ont baissé leurs rideaux, les banques ne répondent plus, les écoles sont fermées et l'administration tourne au ralenti. Les bus en partance pour des zones plus sûres affichent complet.

Un autre problème préoccupe les autorités : l'approvisionnement en pain. En temps normal, une dizaine de grosses boulangeries alimentent l'agglomération et ses quelque 70 000 habitants. Actuellement, elles ne sont plus que deux à fonctionner au ralenti. Le préfet a pensé contraindre les autres à rouvrir leurs portes, mais les ouvriers refuseraient de reprendre le travail, toujours dans la crainte d'un nouveau tremblement de terre.

Ville blessée, oscillant entre la peur et la colère, Al-Hoceima aurait apprécié que le roi Mohammed VI vienne sur place témoigner de sa compassion. Annoncée depuis mardi et sans cesse reportée, la visite du monarque est devenue un événement aussi imprévisible que la prochaine secousse tellurique.

Jean-Pierre Tuquoi

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 28.02.04

[S'abonner au Monde.fr - 5 Euros par mois](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **Le Monde** 2004

Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

Politique de confidentialité du site. Besoin d'aide ? [faq.lemonde.fr](#)